



# La Plaque tournante

*Pour un réseau qui permette aux travailleurs sociaux  
de sortir des rails de la commande sociale*

Numéro 98 - Décembre 2015

## Notre travail...

Il faut les cultiver ! Nous avons abordé ce thème à plusieurs reprises, mais il prend une tonalité particulière après les événements récents.

Qu'est-ce que veut dire "être cultivé" ? On le dit d'une personne qui parle plusieurs langues, a voyagé, apprécie les différentes formes d'art, a lu de nombreux livres, sait se repérer dans les événements historiques mondiaux, connaît beaucoup de gens, est au fait des recherches scientifiques de son époque... Autrement dit, être cultivé, c'est être sorti du monde restreint dans lequel nous sommes nés, dans lequel nous avons grandi. C'est avoir appris à s'affranchir des points de vue parfois limités de sa famille, de sa culture d'origine, pour s'ouvrir à la culture humaine en général, plus diverse, plus globale, plus large.

Alors oui, il faut cultiver les jeunes dont nous nous occupons ! Les faire sortir de leurs ornières, de leurs préjugés, de leurs croyances, de leurs traditions, de leurs a priori. Ils y sont tous enfermés, qu'ils soient de parents français ou non. Attention, cela ne veut pas dire les convaincre d'être bons élèves à l'école. Sauf exception les établissements scolaires fréquentés par les jeunes des milieux défavorisés servent trop souvent à les conditionner, les discipliner, les faire rentrer dans le rang. Pour les cultiver vraiment, il va nous falloir ouvrir nous mêmes les bonnes portes, organiser nous mêmes les voyages, les rencontres, les visites, les sorties, les lectures qui leur permettront de se construire une vraie conception humaniste.

Notre rôle est d'introduire ces personnes dans le monde de demain : un monde sans frontières, qui saura sortir de l'individualisme, de l'ethnocentrisme actuel, et des croyances religieuses. Il faut leur ouvrir les yeux, les introduire à une culture de la raison, qui sait remettre à leur place les mythes, les religions, les pratiques, les coutumes. Il faut savoir en apprécier la saveur, la beauté, mais savoir aussi les laisser derrière soi. Le but n'est pas de faire cohabiter, côte à côte, des cultures contradictoires, mais de construire ensemble la culture humaine de demain.

Suite aux attentats, la position officielle, omni présente, est d'affirmer que notre culture, occidentale, présentée comme moderne, ouverte, égalitaire (en oubliant donc le colonialisme, le pillage de la planète, l'exploitation, la crise, la paupérisation grandissante...) est attaquée. Mais présenter le monde occidental comme l'avenir de l'humanité est une illusion. Les États occidentaux sont responsables du sous développement et de l'instabilité de régions entières. La logique nationaliste a conduit certains pays à se développer en écrasant les autres. Et défendre cette culture contre les autres est une impasse.

Les terroristes qui ont perpétré les attentats sont des barbares sanguinaires. Ils ne défendent pas une culture dont ils ignorent tout. Mais ils se rattachent à un État, qui comme tout État est capable de transformer certains de ses membres en monstres sanguinaires, pillants, violants et assassinant. C'est ce qu'ont fait certains sbires envoyés par les occidentaux en Algérie, au Vietnam, en Yougoslavie, en Afghanistan, en Côte d'Ivoire ou en Irak... Si l'on veut un monde plus juste, plus fraternel, il faudra le construire, avec l'aide de tous, sur la base de la planète et non sur celle des nations.

## Bibliothèque

*PTS*

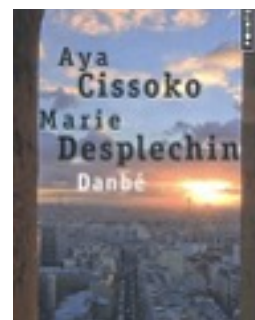
## Danbé

Ce petit livre co écrit par Aya Cissoko (qui en est le personnage principal) et Marie Desplechin permet de rentrer dans la tête et dans les réflexions d'une petite fille, puis d'une jeune femme, dont le père est venu, il y a bien longtemps, du Mali. On y vit, avec elle, sa vie d'enfant, ses rapports difficiles avec l'école, avec ses amies, avec sa famille plus éloignée. On partage avec elle — et on pleure — l'incendie dans lequel meurent son père et sa petite soeur. On suit sa vie d'adolescente, puis, peu à peu, sa passion pour la boxe. Et oui, Aya Cissoko est une sportive de haut niveau, qui raconte ainsi sa vie, une vie tout à fait ordinaire d'enfant d'immigrés.

Le personnage de la mère de Aya est particulièrement émouvant. Et les relations avec la famille, qui sont aussi les rapports avec le village d'origine des parents, auquel on continue d'appartenir, même après des années passées en France, sont particulièrement intéressantes. La boxe est présente, mais pas omni présente.

Le danbé, c'est la dignité, et c'est bien le maître mot de ce roman, à conseiller à tous les ... travailleurs sociaux !

*A noter que ce roman a donné matière à un télé film "Danbé, la tête haute". Si certains l'ont vu ... donnez votre avis !*



## Résonance

# Centre d'activité de jour

Juste un petit tour dans le centre d'activité de jour ou travaille Sandra, suite à son invitation à la journée "portes ouvertes". En fait le plus dur a été de se la faire ouvrir, la porte, les personnes accueillies n'étant pas en capacité de sortir librement de l'institution...

Mais l'accueil, par ces mêmes personnes, était vraiment chaleureux, et on sentait la fierté de montrer ce qu'elles faisaient, organisaient, créaient, tout au long de l'année, et qu'elles présentaient ce jour-là. Le handicap mental n'empêche pas de vivre ensemble, avec plaisir, de faire de la cuisine, de partir en vadrouille ensemble, de fabriquer des objets, de faire du vélo...

Valoriser la parole, l'écouter, en tenir compte... décider au moins certaines choses ensemble, et faire progresser le fonctionnement collectif, voilà les objectifs de cette institution. Une longue route est devant vous...

**Et on en profite pour le redire encore : les lecteurs qui se sentent fiers de ce qu'ils font sur leur lieu de travail, et qui se sentent en **résonance** avec ce que nous écrivons dans la Plaque Tournante, sont invités ... à nous inviter à venir les visiter !**



## Muriel nous fait plaisir

Y'a pas à dire, votre "revue" est vraiment très chouette, un petit rayon de soleil (dans un monde bien dur) non pas parce qu'il y a de quoi se réjouir de ce que les uns et les autres y racontent mais parce qu'on voit qu'il y a encore de la réflexion, du Politique, matière à résister...

La force d'écrire, de témoigner signifie que tout n'est pas joué. A ce titre, je vous invite à jeter un coup d'oeil au journal de la cimade : la crazette (*nous l'avons mis sur le site, rubrique "coup de coeur"*).

J'espère vous lire encore longtemps!

Une AS qui a quitté un monde de dingues (un conseil général contaminé par le management et la folie évaluative) pour rejoindre soi-disant des "dingues" puisque je bosse maintenant en psychiatrie, où l'humain prime encore sur la gestion ;-)

## Philippe s'interroge

La question que je me pose est "comment ne pas faire de l'indignation une imposture?"...

***C'est ainsi que débute le petit courrier de Philippe, qui a écrit de nombreux livres sur le travail social, et qui réagit au dernier numéro de la Plaque Tournante. Comme ce n'est pas vraiment une contribution, nous l'avons mis sur le site, dans la rubrique "courriers". Ceux qui veulent saisir la balle au bond... à vous de réagir.***

## Caroline fait sa pub

Je suis étudiante deuxième année d'éducateur spécialisé à l'irts parmentier. Je viens d'ouvrir une association de maraude qui se passerait dans le 18 ème arrondissement. Première réunion de bénévole le 13 janvier à 19h à Goncourt ! Pour plus de renseignements c'est avec plaisir que je donne l'adresse pour nous joindre : [filharmoniesolidaire@gmail.com](mailto:filharmoniesolidaire@gmail.com)

## Isolde aussi !

Sa petite soeur embauche à Montpellier pour travailler avec des Roms. Voir annonces rubrique courrier.

## Gaëlle nous interpelle

J'ai été particulièrement touchée par le récit de la "financiarisation" du social (2è article). D'abord, les maisons de retraite, ensuite les lieux de prévention ou de réinsertion, de formation ensuite les iME.... Nous avons tous fait le constat de cette dérive, et le fait de le re-lire ce soir me confirme que la logique évaluative procède d'une pré-étape à la légitimation de la mise sur le marché des institutions du sanitaire, du médico-social.... L'hôpital devient, lui aussi, une entreprise. Mais ce qui m'interroge toujours autant lorsqu'on aborde ces questions c'est ....que faire? Quelles solutions peut-on inventer pour ne pas laisser "l'humain" (l'humanité) rongé par le néo-libéralisme? Est-ce que les lecteurs de la Plaque ont des pistes à partager?

## Un petit mot de Patrick

À propos de financiarisation le secteur de la petite enfance connaît le même entrisme du capitalisme et de la "libre entreprise" avec les MAM (maison d'assistantes maternelles) et les grands réseaux de crèches (voir fédération nationale des entreprises de crèches). Le volume financier de ces dernières structures est déjà considérable. Pour les MAM c'est un peu différent puisqu'il s'agit de créer de fausses places de crèche à coût réduit (pour la collectivité) pas pour les parents, d'ailleurs celles-ci intéressent bien les parents aisés. À suivre si j'en trouve le temps.

## Vidéothèque

**PTS**

# States of Grace

(Sur recommandation de Geoffroy)

À condition de ne pas s'offusquer d'un style "cinéma d'action" et d'une coloration souvent mélodramatique, le film de Destin Cretton est intéressant pour nous. Il s'agit en effet de la vie "normale" d'une institution fermée, pour adolescents en situation de crise, dans une ville américaine. La maltraitance, l'inceste, mais aussi la psychose en sont la toile de fond. Ce film valorise principalement l'investissement personnel (affectif, physique, humain) de Grace, et l'action éducative du groupe. Cette très jeune femme est une éducatrice hors norme, pour qui les problèmes des jeunes font écho, parfois très directement, avec les problèmes qu'elle a elle même traversés.

On peut être surpris, voire choqué par certaines scènes (comme la fouille systématique des chambres des jeunes, en leur absence, journal intime compris). Grace intervient dans la vie de ces jeunes sans complexe, sans hésitation, mais avec une grande sensibilité. Et on se prend d'affection et d'admiration pour cette passionnée de la relation humaine, chaleureuse et engagée.



Sur notre site

[www.pourletravailsocial.org](http://www.pourletravailsocial.org)

On y trouve tous les anciens numéros et beaucoup d'autres textes...

A ce jour la liste de diffusion de la Plaque Tournante comporte 971 adresses mail. Rédaction de la Plaque Tournante et donc toute responsabilité assumée : Marcel Gaillard

Pour nous joindre, écrire à [pourletravailsocial@orange.fr](mailto:pourletravailsocial@orange.fr)